

Page n°	

Mensuel
T.M. : N.C.

☎ N.C.
L.M. : N.C.

DECEMBRE/JANVIER 98/99

Jalouse

lab cinéma
PAR BENOÎT SABATIER

HAUT ET COURT, pour un cinéma indépendant et ambitieux

HAUT ET COURT N'EST PAS QU'UNE SIMPLE PETITE SOCIÉTÉ QUI PRODUIT ET DISTRIBUE DES FILMS. SA RÉUSSITE DÉPASSE ALLÈGREMENT LE CADRE DES FLUETTES FICTIONS HEXAGONALES. ÉPOPÉE DU PETIT INDÉPENDANT DEVENU GRAND, RETRACÉE PAR SA JEUNE CRÉATRICE, CAROLE SCOTTA.

Quels films sortis en 1998 retiendra-t-on ? *Titanic*, inévitablement, pour la réussite mastodonte. Pour le côté succès modeste mais remarquable, substantiel, un seul nom s'impose : **Haut et Court**. Une boîte qui distribue et produit des fictions et qui termine l'année en fanfare avec la diffusion sur Arte de la série "2000 vu par". "Cette collection comprend dix films d'une heure, explique Carole Scotta, initiatrice du projet et créatrice de Haut et Court. Ils seront diffusés sur Arte, à partir du 27 novembre et jusqu'au 21 décembre. Deux films d'une heure par semaine, le vendredi et samedi, ayant pour cadre imposé le 31 décembre 1999. Trois versions longues vont sortir en salle, quelques versions courtes aussi." Les trois longs ont déjà été présentés à Cannes, dont l'acclamé *The Hole* de Tsai Ming Liang. Autant dire que cette série, pour laquelle ont répondu présent des cinéastes comme Hal Hartley, Alain Berliner et Don McKellar, apparaît comme particulièrement ambitieuse. Qui est donc Haut et Court pour lancer une telle collection ? Une vénérable multinationale au bras très long ? Pas du tout. Haut et Court est une petite boîte (dix salariés) indépendante créée par Carole Scotta en 1992, grâce à l'obtention d'une bourse de 375 000 francs. "J'avais alors 25 ans, se remémore cette brune alerte et déterminée. On a commencé par développer la production. Mais ça prend beaucoup de temps. Donc le premier projet qui a abouti était une distribution, *Les Inédits d'Amérique*. Un succès critique et public qui nous a permis de continuer, de développer des projets comme *Ma vie en rose*, le premier long métrage d'Alain Berliner, entièrement produit par nous. Le succès de ce film nous a définitivement lancés." On avait déjà repéré Haut et Court pour les distributions de films de Lars Von Trier, Atom Egoyan, Olivier Assayas, Catherine Breillat, Gregg Araki et Jean-Pierre Limosin. Le Golden Globe du meilleur film étranger 1998 remporté par *Ma*

vie en rose va révéler le petit indépendant aux yeux du monde. "Alain Berliner a alors reçu beaucoup de projets américains. Il a opté pour un scénario de Ron Bass (scénariste de *Rain Man*, ndr), *Passion of Man*. Il voulait cependant continuer de travailler avec moi. On a rencontré des financiers, la compagnie Lakeshore, qui m'a demandé de le produire pour eux. Ce sera un film de studio, distribué par Paramount aux Etats-Unis et Gaumont en France. Mais ça reste humain. Ce qu'il y a d'intéressant, c'est la rencontre entre Alain Berliner et Demi Moore qui tient le rôle principal. Le scénario traînait depuis un bon moment sur les étagères aux Etats-Unis, parce que finalement le sujet n'est pas très américain. C'est un film d'Alain dans lequel s'inscrit Demi Moore, et non le contraire. En tout cas, c'est une aventure à part, vis-à-vis de Haut et Court, qui n'apparaît pas contractuellement. Ce qui ne veut pas dire que je néglige Haut et Court : on va sortir les films de Deleuze et Cantet, on monte un film d'animation, on n'arrête pas d'aller de l'avant !"

En 1988, Carole Scotta, petite étudiante française partie passer un MBA aux Etats-Unis, n'aurait jamais pu imaginer une telle issue à sa passion du cinéma. Dix ans plus tard, elle se retrouve à la tête d'une boîte encensée. Avec elle, indépendance renvoie à ambition, ouverture d'esprit et réussite.